



—miniatures chorégraphiques —

## PRESENTATION DE LA COMPAGNIE

Lotus Eddé Khouri vient de la danse contemporaine et Christophe Macé de la sculpture. Sous le nom de *Structure-Couple*, ils développent depuis 2015 une série de miniatures chorégraphiques.

L'exécution obstinée et répétitive d'actions et de gestes minimalistes est le leitmotiv qui caractérise tous leurs duos. Par leurs corps en miroirs l'un de l'autre, ils travaillent les ressemblances et dissemblances intimes de chacun.

Chaque pièce se construit autour d'une chanson populaire, remixée par le musicien et compositeur Jean- Luc Guionnet. A chaque chanson est associé un geste « référence » qui sert de matrice à l'ensemble des autres mouvements, lesquels sont ensuite travaillés et étirés avec minutie, variations après variations.

Quatres miniatures ont été créées et présentées (*Cosy*, *Porque*, *Bakafon* et *Boomerang*) et Structure-Couple prépare actuellement une nouvelle pièce, *FATCH*.

SITE WEB STRUCTURE-COUPLE

[www.lotuseddekhouri.com/STRUCTURE-COUPLE](http://www.lotuseddekhouri.com/STRUCTURE-COUPLE)

Structure-Couple est produit par l'association Chorda. Ces miniatures ont été co-produites et présentées par de fidèles partenaires : le CCAM-scène nationale de Vandoeuvre-lès-nancy (2017-2018-2019), Le Théâtre de Vanves (Festival Artdanthé 2017-2018-2019), Le Générateur (2015-2016), Mains d'Oeuvres (2018), Boom'structur (2017) et la compagnie a reçu l'aide de la Drac Ile-de-France en 2016 et 2017.

Structure-Couple est « artistes en résidence » au CCAM-scène nationale de Vandoeuvre-lès nancy sur les saisons 2017-18 et 2018-19.

CONTACT : [associationchorda@gmail.com](mailto:associationchorda@gmail.com)



COSY – 2015

[www.vimeo.com/199970355](http://www.vimeo.com/199970355)

PORQUE – 2016



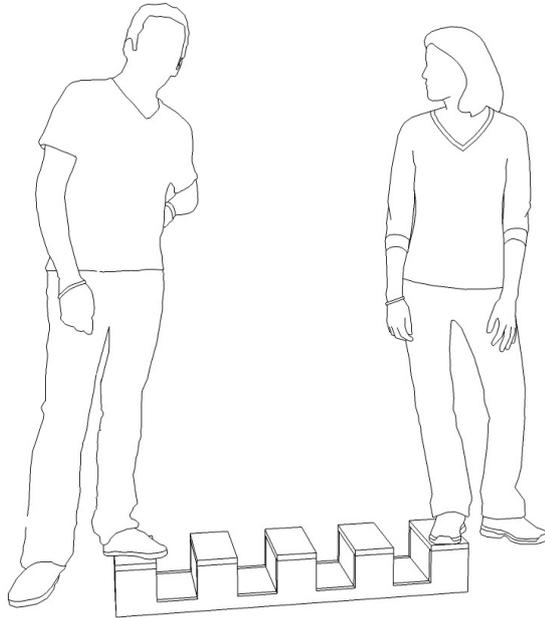
BOOMERANG – 2017

[www.vimeo.com/240629900](http://www.vimeo.com/240629900)



# FATCH

*création en cours*



*durée estimée: 45 minutes*

FATCH est une pièce chorégraphique  
à partir du célèbre standard de jazz  
« **Sometimes i feel like a motherless child** »  
interprété par Fats Waller.

Extraits Répétitions  
[www.vimeo.com/291342198](http://www.vimeo.com/291342198)  
Mot de passe : fatch

## **DISTRIBUTION**

Chorégraphie, scénographie et interprétation : Lotus Eddé Khouri et Christophe Macé  
Composition sonore : Jean-Luc Guionnet – remix d'après « Sometimes I feel like a  
motherless child » de Fats Waller  
Lumières : Structure-couple et Baptiste Joxe

## **PRODUCTION**

Association Chorda

**CO – PRODUCTION** et soutiens confirmés : CCAM – Scène Nationale de Vandoeuvre-  
lès-nancy, Le Regard du Cygne, Théâtre de Vanves, Paris Réseau Danse.

## **CALENDRIER DE CREATION**

Premières représentations: 6 et 7 Novembre 2019 au CCAM-scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy.  
Septembre 2019 : finalisation de création CCAM-scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy  
Juin 2019 : résidence de création  
Avril 2019 : résidence de création  
Février 2019: residence CCAM-scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy, avec technique lumière  
20 Novembre 2018 : répétition publique – Le Regard du Cygne  
Juin 2018 : residence Le Regard du Cygne  
Mai 2018 : residence CCAM-scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy

« Peut-être avaient-ils été réellement émus par les récits des hommes réquisitionnés sur les levées, Blancs et Noirs mêlés, travaillant en doubles équipes pour lutter contre la montée constante des eaux : des histoires d'hommes qui, quand bien même ils étaient noirs, étaient forcés comme eux de travailler sans recevoir d'autre salaire qu'une nourriture grossière et un coin sous une tente pour dormir dans la boue. »

William Faulkner in « Si je t'oublie, Jérusalem ».



### ***Pourquoi cette chanson ?***

C'est le caractère à la fois sensible et obstiné du jeu de Fats Waller qui nous a attiré d'emblée, mais aussi toute la charge imaginaire que contient cette mélodie plaintive issue du Gospel: les workers en équilibre sur les poutrelles qui construisent les immeubles de New York, la Grande Dépression américaine de 1929, l'imaginaire des films noir et blanc américains, Al Capone, la lutte contre l'esclavage...Le labeur, la ferveur, l'entêtement, la ténacité et parfois le burlesque sont des inclinations déterminantes de notre *Structure-Couple*.

### ***début de processus***

Pour cette création, Jean-Luc Guionnet a d'abord procédé à un découpage des sons présents dans la chanson pour en extraire des cellules spécifiques minimalistes . Tout le travail de base gestuel s'est alors élaboré autour du motif de la « pompe » : un rythme régulier présent tout au long du morceau.

## ***un corps pompe***

La pompe est un geste pauvre, mis en tension par sa répétition et par la ténacité d'un équilibre : être sur un pied et sur une dent du peigne. Le corps doit s'adapter physiquement et mentalement à éprouver ce leitmotiv pour y trouver des solutions de survie. Sont expérimentées alors de multiples variations qui correspondent à la combinaison de plusieurs cellules à assembler et imbriquer et dans lesquelles s'immiscent parfois des éclats burlesques ou enflammés— pour mieux reprendre notre tâche principale.



Geste, son et scénographie subissent le même travail d'extraction et de dépouillement



Comme la chanson, le socle est le support essentiel de notre mouvement (prototype du peigne)

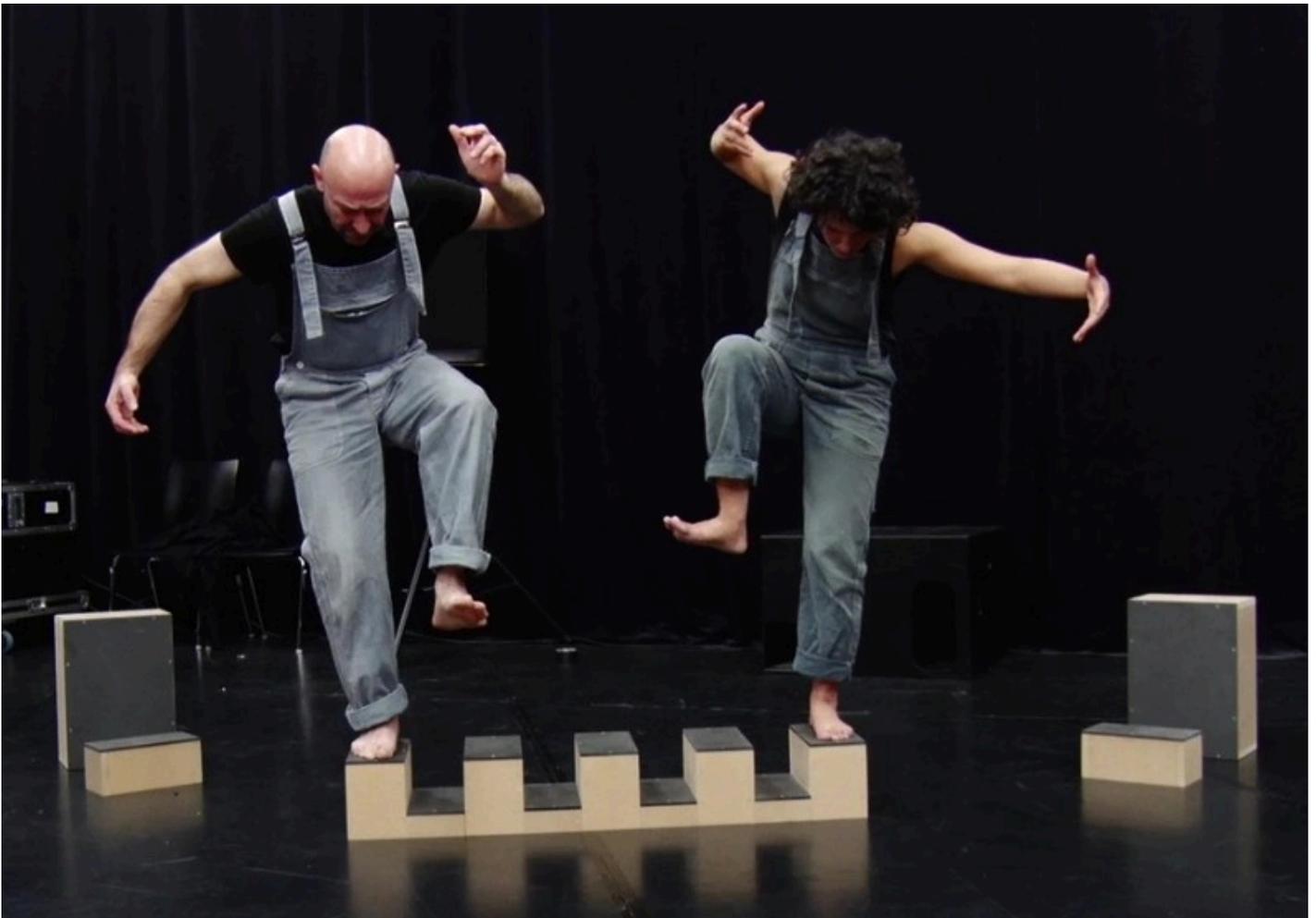
## ***un socle peigne***



Nous avons commencé le travail sur deux petits socles séparés, mais très vite nous avons éprouvé le besoin à la fois d'être réunis, et de réduire notre espace scénique à l'unité minimale de nos pieds. Nous avons alors réalisé un prototype en forme de peigne et dont l'écartement des dents correspond à l'intervalle d'un pied (la « cellule unitaire » du pied).

### Notes sur le remix – par Jean-Luc Guionnet

- Avec "Structure couple", nous travaillons la forme chanson, autrement dit, ses limites, ses zones de flou, mais aussi son centre.
- Avec Fats Waller, nous plongeons aux origines de cette forme, y compris dans l'histoire propre de cet air qui est devenu un standard en venant d'un gospel anonyme : comment les racines d'une chanson, son histoire se confond avec ce qu'elle véhicule (parole & musique ...).
- Nous tombons aussi sur un os : celui de l'interprétation plus que subjective d'un air avant même qu'il soit institué comme un air de référence.
- Nous allons aux sources de l'instrumentation électrique — ici l'orgue — et, comme un gros plan sur l'histoire, nous entendons tous les détails du courant électrique dans la musique (l'attaque, la soufflerie...).



Fatch est un jeu d'équilibre fragile mais obstiné, tendu et parfois teigneux.

# BIOGRAPHIES

## **CHRISTOPHE MACE – sculptures, installations et performances**

[www.christof.mace.free.fr](http://www.christof.mace.free.fr)

Christophe Macé utilise des matériaux de construction pour leur plasticité et leur relation directe avec la «chair» même des lieux d'expositions. A l'instar du collage ou du montage, il assemble l'incidence artificielle de l'éclairage, la sensualité d'une bâche froissée ou la charge visuelle d'une laque... Au-delà de la fabrication d'un objet esthétique, il organise les qualités des matériaux comme des principes actifs qui utilisent ou transforment l'espace. En se préoccupant des incertitudes qui dessinent les abords du réel, il désire aussi amener le corps vers un trouble perceptif, propre à interroger les «allant de soi» qui sont à l'oeuvre dans la fabrication de nos réalités. Depuis 2011 il participe à des projets collectifs ou réalise des performances, et crée avec Lotus Edde-Khoury «Structure-Couple» en 2014.



## **JEAN-LUC GUIONNET**

[www.jeanlucguionnet.eu](http://www.jeanlucguionnet.eu)

"Mon travail se divise en autant de parties qu'il m'est offert d'occasions d'agir et de penser par le son, l'image et les formes, occasions qui ont toujours à faire avec la rencontre forte d'un dehors : un instrument (saxophone/orgue), un problème théorique (qu'est-ce que la rumeur ?), et surtout un ami collaborateur : André Almuro, Thomas Bonvalet, Lotus Eddé Khouri, Taku Unami, Franck Gourdien, Seijiro Murayama, Rhodri Davis, Thomas Tilly & Éric La Casa."

Après des études de philosophie de l'art et d'arts plastiques à Paris 1 Sorbonne, il se consacre à la musique et aux arts sonores, par la composition acousmatique ("Non-organic bias), la composition instrumentale ("Distances ouïes-dites"), l'improvisation instrumentale au saxophone et à l'orgue ("Hubbub", "The ames room", solo d'orgue, duo avec Seijiro Murayama), la création radiophonique (ACR pour France Culture) et la création d'installations sonore ("Fèn te ko ro, nka kow bè ro kolo ntè", "Inscape").

Ces différents travaux ont, pour la plupart donné lieu à des éditions sur des labels internationalement diffusés.

Parallèlement, il poursuit un travail théorique (esthétique) au travers de textes servant de base à des conférences ou publiés dans diverses revues d'esthétique et de musique, et un travail plastique principalement lié au dessin.

**LOTUS EDDE KHOURI – danseuse, chorégraphe**  
[www.lotuseddekhouri.com](http://www.lotuseddekhouri.com)

« La danse, toujours réduite à son plus simple appareil, est un support pour se tenir au plus près de ce que l'on croit possible !

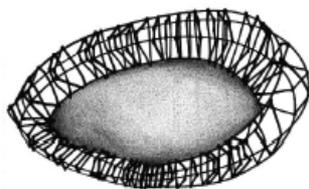


Née en 1983, française d'origine libanaise, vit à Paris. Elle travaille depuis 2010 à ses propres créations (pièces chorégraphiques, performances et vidéos), en relation avec d'autres disciplines, notamment la musique et les arts plastiques tout en continuant une carrière d'interprète avec les chorégraphes Muhanad Rasheed et Marie Cambois, les plasticiens Clédat et Petitpierre et en 2017 avec Les Gens d'Uterpan.

Elle crée sa première pièce en 2011, *Le Temps l'Emportera*, remarquée au Festival International des Brigittines et *Tournures* en 2015. Elle signe de nombreuses pièces et performances avec les musiciens Jean-Luc Guionnet et Stéphane Rives- *Volatil Lambda*, *Qui est deux ?*, *Partis (2014)*, *Ce qui dure dans ce qui dure (2016)* et *Reciprocal Scores (2016)* —dans lesquelles danse et son entrent en relation dans une véritable réciprocité.

Elle crée en 2014 *Structure-Couple* avec le plasticien Christophe Macé, projet qui se décline en de nombreuses performances actuellement en tournée (Théâtre de Vanves, CCAM- scène nationale de Vandoeuvre-lès-nancy, Le Générateur, Mains d'œuvres...)

Elle écrit un solo *Affixe* pour le danseur Claudio Ioanna présenté en Italie en décembre 2015 et travaille depuis 2016 sur *La lenteur des nus*, un cortège chorégraphique, qui se produit à plusieurs reprises à travers un « appel à participants » en collaboration avec Boom'structur à Clermont Ferrand . Elle s'interroge sur la danse dans différents contextes et présente actuellement ( 2018-19) un solo *Danse d'intérieur*, chez l'habitant en partenariat avec le Regard du Cygne et la Drac Ile-de France. Elle sera soutenue pour la production et la diffusion de plusieurs de ses projets par le Paris Réseau Danse sur la saison 2019-20.



**CHORDA**

En 2013, elle crée l'association *Chorda* [se prononce « korda », s'apparente au latin « hira », entrailles et à « chorda », corde, lien – aussi les chordés sont ceux qui ont une colonne vertébrale] qui regroupe plusieurs artistes — chorégraphes, musiciens, plasticiens, autres — qui partagent une démarche et une façon commune de se positionner dans leurs pratiques : une implication qui excède les disciplines allant avec un engouement obsessionnel à s'évertuer à sa propre tâche. *Chorda* s'acointe à toute pratique qui, en possible contradiction avec elle-même par la complexité de sa fonction, fait que l'émotion, l'image et la logique se frottent à l'occasion de ce qui est montré (spectacle vivant, performance, exposition, diffusion sonore, publication ...).